

Le château de Robersart a connu une histoire mouvementée. Entièrement détruit au XVII^e siècle, puis reconstruit et aménagé au fil du temps, il est aujourd'hui devenu l'un des joyaux du patrimoine du Val de Deûle. D'abord résidence des seigneurs de Wambrechies, il a ensuite appartenu à l'Eglise et finalement à la Ville. En 1998, une partie des locaux a été dévolue au musée de la Poupée et du Jouet ancien. Une collection étonnante vient de lui être léguée : sept cents poupées d'art ont envahi le château.

Les vies du château de Robersart



Noëlle Louly, collectionneuse de poupées d'art, a fait une donation exceptionnelle de sept cents spécimens au musée de la Poupée et du Jouet ancien de Wambrechies. Mises en scène à travers une exposition intitulée "Femmes d'hier, d'aujourd'hui et de demain", les poupées retrouvent une seconde jeunesse au château de Robersart. La dame, qui avait commencé sa collection il y a plus de cinquante ans, avait décidé de se séparer de ses princesses qui envahissaient sérieusement son quotidien : certaines pièces de sa maison leur étaient même réservées. Le cadre leur convient tout à fait : quoi de plus naturel en effet qu'un château pour des princesses ?

Les sept cents poupées d'art sont des pièces fabriquées industriellement en série limitée. Il s'agit

de personnages féminins en porcelaine, d'une cinquantaine de centimètres en moyenne, qui viennent en grande partie des Etats-Unis. Noëlle Louly les a achetées lors de voyages ou par correspondance. Soixante-dix poupées sont placées dans des décors soignés, sous vitrine, et regroupées par thèmes : village indien, mariées, poupées 1900...

Poupées, trains électriques et soldats de plomb

Faute de place, la collection ne sera jamais montrée dans son intégralité. Un roulement ou un partenariat avec d'autres musées est d'ailleurs envisagé. Ces poupées sont très jolies à regarder mais elles n'ont jamais été manipulées par des

enfants car elles ne sont pas de véritables jouets. Le reste de la collection du musée est composé au contraire d'objets ludiques ayant déjà servi : premières barbies, trains électriques, voitures Citroën, soldats de plomb... La mise en scène tient une place primordiale : les jouets et poupées sont représentés sur fond de cartes postales évoquant l'histoire locale et nationale. Créé en 1998 par Franck Astruc, son directeur, et l'association des Amis du jouet ancien de Wambrechies, le musée est résolument tourné vers un tourisme de proximité. D'un château seigneurial, Robersart s'est transformé en demeure associative... Petit retour en arrière.

Construit en 1760, le château est un bâtiment en forme de "U" de style Renaissance. Il prend la place



du château de Leurinhien bâti au XIII^e siècle, le terrain mouvant ayant provoqué le pourrissement des pilotis et l'effondrement de ce dernier. C'est Louis Joseph de Broide, seigneur de Wambrechies, qui a commandé sa reconstruction. Deux générations plus tard, en 1810, le vicomte de Quévy, figure historique de Wambrechies, rachète le château afin de clore une succession compliquée. Maire de la commune pendant presque quarante ans, il procède à de nombreux aménagements. C'est d'ailleurs sous son influence que sont construits les plus importants édifices de Wambrechies (l'église Saint-Vaast, l'hospice et l'actuel siège de l'Office de tourisme qui fut à l'origine la mairie). Quand le vicomte meurt en 1866, l'âge d'or du château est révolu.

Juliette Robert, comtesse de Robersart, nièce du vicomte, hérite du domaine. Mais la jeune femme a d'autres idées en tête que de s'enterrer dans cette demeure qu'elle trouve sinistre. Elle rêve de voyages, de grandes villes... Délaissé, le château se dégrade : l'avancée de style Renaissance finit même par s'effondrer en 1900, année de la mort de Juliette. Ses



héritiers, les Robiano, emportent les meubles. Le notaire Valois, ami et exécuteur testamentaire de la comtesse, finit par léguer officiellement la demeure à la paroisse de Wambrechies en 1926.

Des seigneurs, comtesses et vicomtes... aux associations locales

Cela fait alors vingt ans que le patronage Saint-Henri y loge. Avec la loi sur la laïcité de Jules Ferry, l'école libre de garçons s'y est aussi installée vers 1908. Les douves sont comblées pour garantir

la sécurité des enfants. La demeure continue néanmoins de se dégrader : la toiture est refaite en 1950. Un blason de la famille Robersart est même coupé en deux pour construire un préau. En 1959, l'école est reconstruite en dehors du château, ce qui laisse le champ libre au Cercle de jeunes et aux autres associations.

En 1971, une équipe de jeunes Wambrechitains, soutenue par l'association Sauvegarde du château de Robersart, entreprend de recréer les douves et se mobilise pour récolter des fonds. Mais cela ne suffit pas. La paroisse finit par le céder à la municipalité en 1982 pour un franc symbolique mais à



certaines conditions : elle souhaite le maintien du Cercle de jeunes, de la bibliothèque et de la salle paroissiale Juliette Robersart.

Dès 1983, des travaux de restauration commencent pour que le château retrouve son lustre d'antan : des pieux en béton enfoncés à quinze mètres de profondeur stabilisent le bâtiment. En 1988, deux salles et l'aile droite sont aménagées. L'aile gauche est rénovée en 1992. En 1997, une explosion au gaz, qui cause la mort d'une fillette, endommage à nouveau fortement l'aile droite. Les locaux provisoires du musée de la Poupée et du Jouet ancien et ceux de la halte garderie sont inaugurés en 1998 et 1999. Enfin, le musée déménage dans ses locaux actuels en 2000 : 300 m² sont mis à sa disposition pour exposer ses trésors ludiques. Il est labellisé par l'association des paralysés de France pour l'accessibilité des personnes à mobilité réduite. Excepté lors des journées du patrimoine, c'est aujourd'hui la seule partie du château ouverte au public, avec la bibliothèque paroissiale.

Musée de la Poupée et du Jouet ancien, château de Robersart, avenue du Château à Wambrechies.
Tél : 03 20 39 69 28.

Ouvert les dimanches, mercredis et jours fériés et tous les jours pendant les vacances scolaires sauf juillet et août.
Entrée : 1,5 à 3 €.

Du 12 au 26/02, de 14 h à 18 h, ateliers les "faces masquées" pour les enfants, 2 €.

De mai à septembre, le premier vendredi de chaque mois à 15 h, visite guidée en extérieur "si Wambrechies m'était conté : à la découverte des châteaux", 2 €.

REPÈRES

XVII^e siècle Le château de Leurinhien, bâti sur un terrain mouvant, s'effondre.

1760 Louis Joseph de Broide, seigneur de Wambrechies, construit sur le même site le château de Robersart, de style Renaissance.

1810 Le château est vendu au vicomte de Quévy, maire de la commune pendant quarante ans.

1866 Mort du vicomte. Juliette de Robersart, sa nièce, hérite du château et le laisse se dégrader.

1900 Juliette de Robersart meurt. Ses héritiers dilapident l'héritage et vident le château de ses biens.

1905 Le patronage Saint-Henri est la première association à intégrer le château.

1908 L'école libre de garçons s'installe au château. Elle y reste jusqu'en 1959.

1926 Le notaire Valois cède officiellement le château de Robersart à la paroisse.

1971 Les habitants se mobilisent pour sauver le château et recréent les douves.

1982 L'église le lègue pour un franc symbolique à la municipalité à condition que la bibliothèque, une salle de travail et le Cercle de jeunes soient maintenus dans les murs.



1983-2000 Le château est réhabilité afin d'accueillir les associations locales.

1998 Le musée de la Poupée et du Jouet ancien est inauguré.

2005 Noëlle Louly fait donation de sept cents poupées d'art au musée.